

## 1. RESULTATS

### EQUIPE PRO - EUROCUP:

- CHOLET BASKET / TRÉVISE (Italie) : 70-71

Les statistiques de cette rencontre sont disponibles sur notre site [www.cholet-basket.com](http://www.cholet-basket.com)

### EQUIPE ESPOIRS – Match avancé de la 13<sup>ème</sup> journée:

- CHOLET BASKET / LE MANS: 83-62

Les statistiques de cette rencontre sont disponibles sur notre site [www.cholet-basket.com](http://www.cholet-basket.com)

## 2. REVUE DE PRESSE

Ø EQUIPE PRO  
CHOLET BASKET / TRÉVISE



### **Cholet débute ce soir son tour d'Europe face à Trévis**

Pour Cholet, la Coupe d'Europe commence ce soir avec la réception des Italiens du Benetton Trévis.

PAGES SPORT

# Cholet à l'assaut de l'Europe

Cholet Basket entame, ce soir, sa 18<sup>e</sup> campagne européenne, à la maison, face au Benetton Trévise.

Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

## LES AMBITIONS CHOLETAISES

L'objectif du club est clairement défini : le Top 16. Il faudra donc prendre une des deux premières places de cette poule F, peut-être la plus difficile du premier tour. Benetton Trévise, Etoile Rouge de Belgrade et Dynamo

**Kunter :**  
« Ils vont avoir mal, on va les attaquer »

Moscou, c'est du très lourd. Les retrouver en Euroleague n'aurait rien de surprenant. « Bien sûr, ce sont des noms connus, tempère Erman Kunter. Mais je pense que le 2<sup>e</sup> tour de l'EuroChallenge équivaut au 1<sup>er</sup> tour de l'Eurocup. » Petit coup de pouce : le calendrier est favorable aux Choletais, avec notamment un dernier match à domicile face aux Russes. Est-ce que ce sera suffisant ?

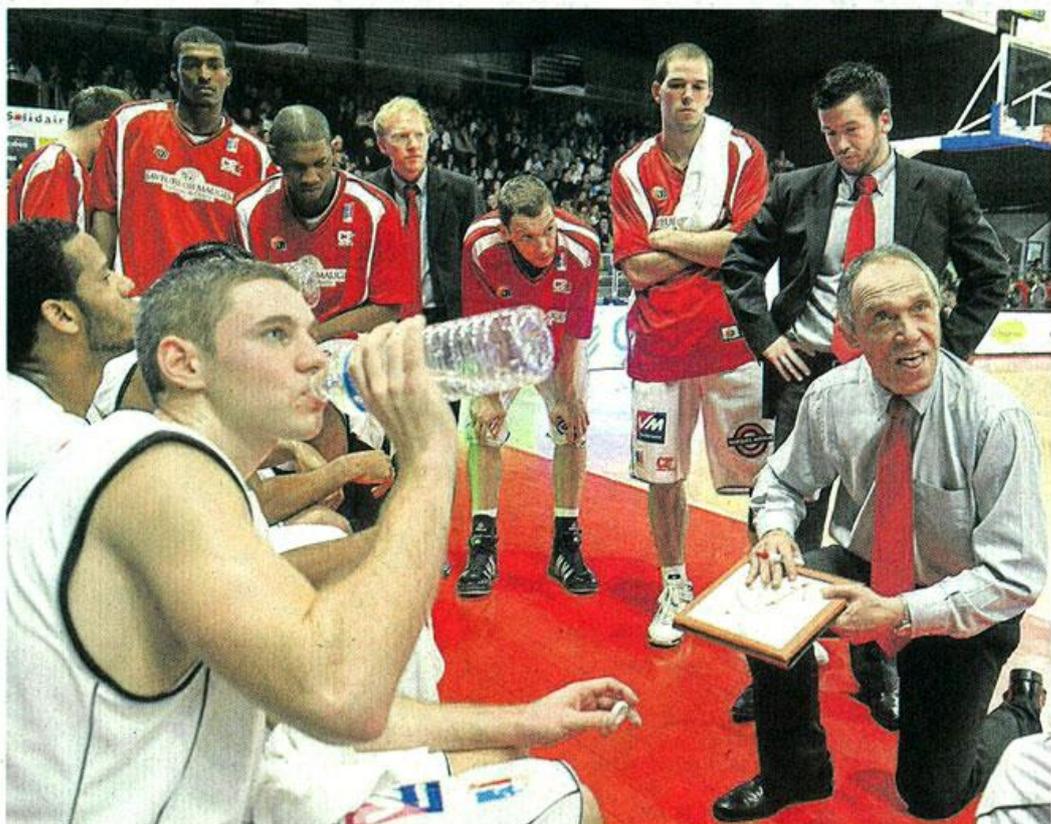
## LA VIE SANS JOHN LINEHAN

Pour le lancement de sa campagne européenne, Cholet devra faire sans son leader, John Linehan, blessé (contracture au mollet). Bref, une grosse épine dans le pied. Le groupe choletais fera-t-il preuve de la même intensité défensive sans son « Virus » ? C'est la question du jour.

« Dans des situations comme celle-ci, les autres joueurs peuvent avoir une bonne réaction, remarque le coach choletais. Hormis Samuel (Mejia), tout le groupe a l'expérience de la Coupe d'Europe. Et ça, c'est une donnée importante. » Ce soir, Arvydas Eitutavicius aura la lourde tâche de faire oublier le lutin des Mauges. Pas simple. « J'espère qu'on va pouvoir jouer aussi intensément que quand John est là, explique le Lituanien. La pression ? C'est le basket ! Je vais avoir plus de responsabilités. J'aime ça, j'attends ça. »

## LE LUSTRE DE TRÉVISE

C'est un des monuments du basket européen qui rend visite, ce soir, à Cholet. La saison dernière, le Benetton Trévise jouait encore l'Euroleague (quart de finale). Cette année,



Cholet, le 14 novembre. Après avoir joué la finale de l'EuroChallenge, la saison dernière, face à Bologne (75-77), Erman Kunter et les Choletais ont pris goût à l'Europe. Ce soir, ils retrouvent des Italiens, Trévise, mais cette fois-ci en Eurocup. Photo CO.

éliminés en tour préliminaire par Orléans, les Italiens ont été reversés en Eurocup, avec un logique statut de favori. Néanmoins, Trévise ne réalise pas un grand début de championnat (4 victoires, 3 défaites). Malgré son scoreur Gary Neal (22,4 pts/match), la meilleure gâchette de la liga italienne. « Je suis confiant, je pense qu'on va gagner, assure Erman Kunter. Une victoire d'un point, ça nous suffit. Le goal-average, on s'en fiche. Trévise a des bons joueurs, beaucoup d'étrangers : Hackett, Wallace, Nicevic, Neal... Mais pour nous, c'est jouable. Ils ne sont pas exceptionnels. Si on peut trouver notre

intensité, je pense qu'on va leur proposer de gros problèmes. Ils vont avoir mal. On va les attaquer. » Dans une compétition courte comme le 1<sup>er</sup> tour de l'Eurocup, un bon départ est capital. « Il faut rester tout de suite dans la course, ne pas se mettre de handicap. »

## LE CONTEXTE

Le match contre Gravelines a sûrement laissé des traces : quatre joueurs ont passé plus de 30 minutes sur le parquet (Falkner, Robinson, Causeur, Mejia). Et le long retour en bus - arrivée à Cholet à 7 h 30 le dimanche matin - n'a pas arrangé les

choses. Alors ? « Ils sont un peu fatigués, confirme le coach choletais. Mais je les trouve pas mal. Kevin (Séraphin) récupère bien de son entorse, il est jeune. » Deuxième inconnue : Mike Gelabale sera-t-il là ? Hier, sa qualification était en bonne voie. Cholet ne devrait recevoir la confirmation officielle qu'aujourd'hui. Quoi qu'il en soit, son niveau de compétitivité reste encore flou. « Contre Trévise, on ne sait pas ce qu'il va nous apporter, c'est un point d'interrogation. »

## Erman Kunter : « Il faut rester dans la course ! »

Eurocup. Cholet-Basket - Trévis, ce soir (20 h 30). Le marathon choletais jusqu'à Noël débute ce soir. L'avenir européen passe par un sans faute à domicile.

### Ne pas rater la première marche.

C'est le mot d'ordre d'Erman Kunter. La qualification pour le Top 16 de l'Eurocup passe par un sans faute à domicile. Et la première étape est ce soir, à La Meilleraie. « Il est absolument important de rester dans la course, prévient « Maître Kunter ». Ensuite, on aura deux déplacements à Moscou et Belgrade. Ce pourrait être du bonus si on gagne ce soir. »

### Kunter ne craint pas Trévis.

Le technicien turc était plutôt confiant à la veille de confrontation à Trévis. « Je pense qu'on va gagner, a-t-il lancé. Et même si c'est d'un point, ça me suffira. » A ses yeux, le jeu de l'équipe italienne convient aux siens. « Benetton a beaucoup d'étrangers. Même s'ils savent jouer intérieur, extérieur, ils n'ont rien d'extraordinaire. » Cela passera, comme depuis le début de la saison, par une bonne défense, la marque de fabrique locale : « Si on retrouve l'intensité que nous avons pu avoir sur certaines séquences de jeu, on leur posera de vrais problèmes. »

### Qui pour remplacer Linehan ?

Arvydas Eitutavicius évidemment. Depuis son arrivée, il est là pour suppléer le meneur américain. Son rôle sera plus important ce soir, en raison du forfait de John Linehan. « C'est vrai qu'on a besoin de John, et de son intensité sur le terrain. Mais je pense qu'on peut jouer aussi bien sans lui », avance le meneur lituanien. Ressent-il plus de pression à l'abord de ce match ? Pas vraiment : « Vous savez, c'est toujours du basket. Vous avez toujours de la pression. Par contre, c'est vrai, j'aurai plus de responsabilités. » Ce sera aussi le cas pour Fabien Causeur. Auteur de cinq passes décisives samedi à Gravelines, l'ex-Havrais devrait être un autre élément clé du dispositif choletais en attaque.

### Mickaël Gelabale, le point d'interrogation.

Erman Kunter tient le même discours depuis l'annonce du retour de Mickaël Gelabale. « Je sais qu'il nous apportera au cours de la saison. Je le connais pour ça. En revanche,

demain (aujourd'hui, N.D.L.R.), c'est le point d'interrogation. » Un point de vue partagé par le joueur.

### L'état des troupes.

Certains joueurs ont puisé dans leur réserve, samedi soir, pour réaliser leur incroyable retour au score. Notamment Antywane Robinson (38 minutes de jeu) et Randal Falker (35 min). « Les joueurs sont revenus avec de la fatigue de Gravelines, explique Sébastien Morin, le préparateur physique du club. Mais ils ont toujours des réserves physiques. Avec le travail fourni, ils sont capables d'enchaîner les matches. Ce n'était pas le cas il y a encore deux ou trois semaines. » C'est important, car d'ici à Noël, Cholet-Basket va jouer huit rencontres.

Christophe RICHARD.

**Règlement.** Les deux premières équipes de chaque poule, à l'issue des six journées, seront qualifiées pour le Top 16.



John Linehan absent, c'est Arvydas Eitutavicius qui sera aux commandes du jeu choletais. Le meneur lituanien pourra aussi compter sur l'expérience accumulée l'an passé par ses équipiers en Eurochallenge.

## Randal Falker, toujours plus haut

Randal Falker a volé samedi soir. Ses dreads, aussi longues soient-elles, n'ont jamais pu toucher le sol de Sportica, la salle de Gravelines, tant il a dominé les airs. « Ce n'était pas prévu de le faire jouer autant, avoue Erman Kunter. Mais il a été énorme. J'ai décidé de le laisser sur le terrain. »

Pas de quoi regretter, le technicien turc. Avec 20 rebonds (dont 9 offensifs), le pivot américain a confirmé qu'il était un des tout meilleurs rebondeurs de Pro A. Le deuxième jusqu'à maintenant (10,5 prises par match, contre 7,3 l'année dernière). Des stats même supérieures à celles d'Eurochallenge l'an passé, où il a également terminé deuxième (8,7 rbd).

### « On restera dans l'histoire du club »

Ces chiffres peuvent paraître évidents pour un intérieur. Mais pas pour Randal Falker, et ses 2,01 m, « Oui, je suis petit, sourit-il. Mais rien n'est impossible (en français dans le texte !). » Il ne veut pas dévoiler le secret de sa réussite.

Mais sa vision du jeu ne devrait pas être étrangère à son succès en haute altitude, face à des concurrents qui lui



Georges Mesnager

Randal Falker sera un élément clé de CB en Coupe d'Europe. Encore plus depuis le départ de Claude Marquis.

rendent parfois entre 10 et 20 cm.

Son temps de jeu a été conséquent (35 minutes) samedi soir. Pas forcément bon signe alors que le marathon

jusqu'à la trêve a débuté. Aussi cool qu'à son habitude, l'Américain ne s'en fait pas : « Bien sûr qu'il y a de la fatigue. Je n'ai pas envie de jouer autant à chaque match, confie-t-il. Mais c'est dans la tête que ça se joue. Et j'ai envie de tout gagner, c'est bien ça le plus important. »

Dans « tout », il y a Coupe d'Europe. « Une très bonne expérience l'an passé, se souvient le joueur de 24 ans. On pourra toujours dire qu'on l'a fait, atteindre la finale. Ça restera dans l'histoire de Cholet. »

Pourtant, il n'était pas plus impatient que ça à l'idée d'affronter à nouveau les équipes européennes. « Non, je n'y pensais pas. Je prends la vie jour après jour. Je suis heureux aujourd'hui, c'est ma façon d'être. Pour le sport, c'est pareil. Je prends les rencontres matches après matches. »

Et que représente l'Eurocup pour lui ? « Un autre match. » Tout simplement. Évidemment. « Mais un autre match à gagner. Si tu te dis qu'un match est plus important qu'un autre, tu vas perdre l'autre. »

C. R.

Ouest France – Mardi 24 novembre 2009

## Marcelo Nicola : « Sympa de retrouver Jim Bilba »

Marcelo, vous étiez déjà venu ici avec Vitoria il y a quinze ans (mais pas qualifié, il n'avait pu jouer, N.D.L.R.), et avec Trévise en Euroleague en 99. Que représente pour vous Cholet ?

Un club avec une grande tradition. Aujourd'hui, cette équipe réalise un bon championnat et donc mérite le respect. Pour nous, c'est très important de gagner ici.

Quel souvenir avez-vous de cette petite salle, La Meilleraie ?

(Il rit) Ça fait longtemps, je ne m'en souviens plus très bien. Je crois qu'avec Vitoria nous y avons décroché la qualification (pour la finale de la « C2 »). Avec Benetton, nous avons gagné. L'atmosphère des salles françaises est sympathique.

Vous êtes maintenant assistant-coach à Trévise. Vous êtes en

quelque sorte le Jim Bilba de Trévise...

Ça va être sympa de le retrouver. Nous avons joué l'un contre l'autre plusieurs fois. Je ne me souviens plus trop où il jouait lorsque nous étions opposés. Aujourd'hui, nous essayons de transmettre notre expérience aux jeunes joueurs.

L'élimination de l'Euroleague par Orléans fut-elle une grosse déception ?

C'était un objectif. Mais avec une jeune équipe, l'Euroleague est difficile. On le voit avec Orléans. Ils n'ont pas gagné un match et galèrent en championnat.

Vous avez joué au top-niveau européen avec Trévise, notamment la finale de l'Euroleague 2003 contre le Barça. N'est-ce pas dur de voir

maintenant le club à un niveau européen moins élevé ?

Les choses évoluent. La mentalité du club a changé. C'est difficile aujourd'hui de rivaliser financièrement avec les clubs espagnols et russes. On doit créer un autre style avec les jeunes. Ce n'est pas une mauvaise chose. Vous devez optimiser au maximum leurs capacités dans tout ce qu'ils font.

Comment expliquez-vous, après un bon départ, les deux dernières défaites de suite en Lega contre des mal-classés ?

Nous avons mal abordé les matches et été trop gentils. Je le répète, nous sommes jeunes, avec de nouveaux joueurs. Donc ça prend du temps. Aussi, quatre joueurs, malades, n'ont pu s'entraîner de la semaine avant la première de ses deux défaites.

Recueilli par J. D.

## L'Étoile Rouge, patrimoine serbe



**KK CRVENA ZVEZDA**

l'histoire croissante du basket dans cette contrée fit naître de sérieux rivaux,

**Hier.** L'Étoile Rouge de Belgrade fut le premier club phare de Yougoslavie : 10 fois champion de 1946 à 1955 !

Mais la popularité croissante du basket dans cette contrée fit naître de sérieux rivaux,

dont l'ennemi juré Partizan Belgrade. Si bien que depuis, la « Crvena Zvezda » n'a gagné que quatre titres de champion. Le dernier en 98, année où elle élimina CB en 1/2 finale de coupe Korac. Sur le plan européen, un seul trophée : la coupe des coupes 1972.

**Aujourd'hui.** Mal en point il y a deux semaines (5 revers en 6 journées de Ligue Adriatique), l'Étoile Rouge a depuis très bien réagi. Trois succès de

suite, dont deux contre des « Euro-leagueurs », le Partizan et Cibona Zagreb.

Elle s'appuie sur l'arrière Bulgare Videnov, passé par Nancy (14,9 pts), et l'intérieur Dragicevic (14 pts). Les jeunes talents Keselj et Bjelica, médaillé d'argent au dernier Euro, quant à eux, peinent (4,8 et 5,8 pts). À noter que l'« ER » vient de remplacer l'ancien meneur de Brest Bailey par Mike Taylor, vu en NBA la saison passée.

## Le Dynamo Moscou, sans argent...



**Hier.** L'histoire du club de la police moscovite, créé en 1923, est fortement liée à ses finances. Aux heures de gloire (champion de Russie en 37 et 48, finale de « C2 » en 68, 1/2 finale en 91 et 96, et vainqueur

de l'Uleb Cup 2006) ont ainsi succédé la déroute, notamment une disparition du club de 96 à 2001. Quart de finaliste de l'Euroleague en 2007, le Dynamo avait monté une armada à l'été 2008, recrutant même en NBA ou voulant chipper De Colo à Cholet. La crise économique l'a détruit en pleine saison. Les ambitions ont été revues à la baisse.

**Aujourd'hui.** Avec un effectif 100 % autochtone, le Dynamo lutte dans un

championnat plutôt relevé (1 succès en 5 matches). Mais il compte en son sein deux internationaux très performants, l'arrière-meneur Bykov, et l'ailier Monya.

Le premier est top-scoreur (24,6 pts) et quatrième passeur de la Superleague russe. Le second, passé par la NBA, sixième marqueur (17,6) et troisième rebondeur (7,2). Le Dynamo s'appuie aussi sur deux très anciens participants au Cholet Mondial Cadets, Domani et Savrasenko.

Ouest France – Mardi 24 novembre 2009



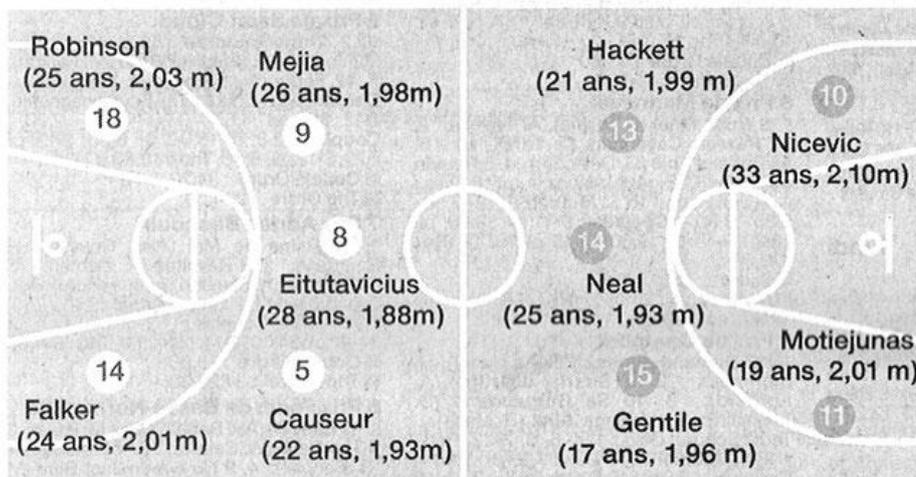
**Mardi 24 novembre (20 h 30)**

Salle de la Meilleraie



**2**

Le nombre de victoires de Trévise face à Cholet. C'était lors de la saison 1999/2000 en Euroleague.



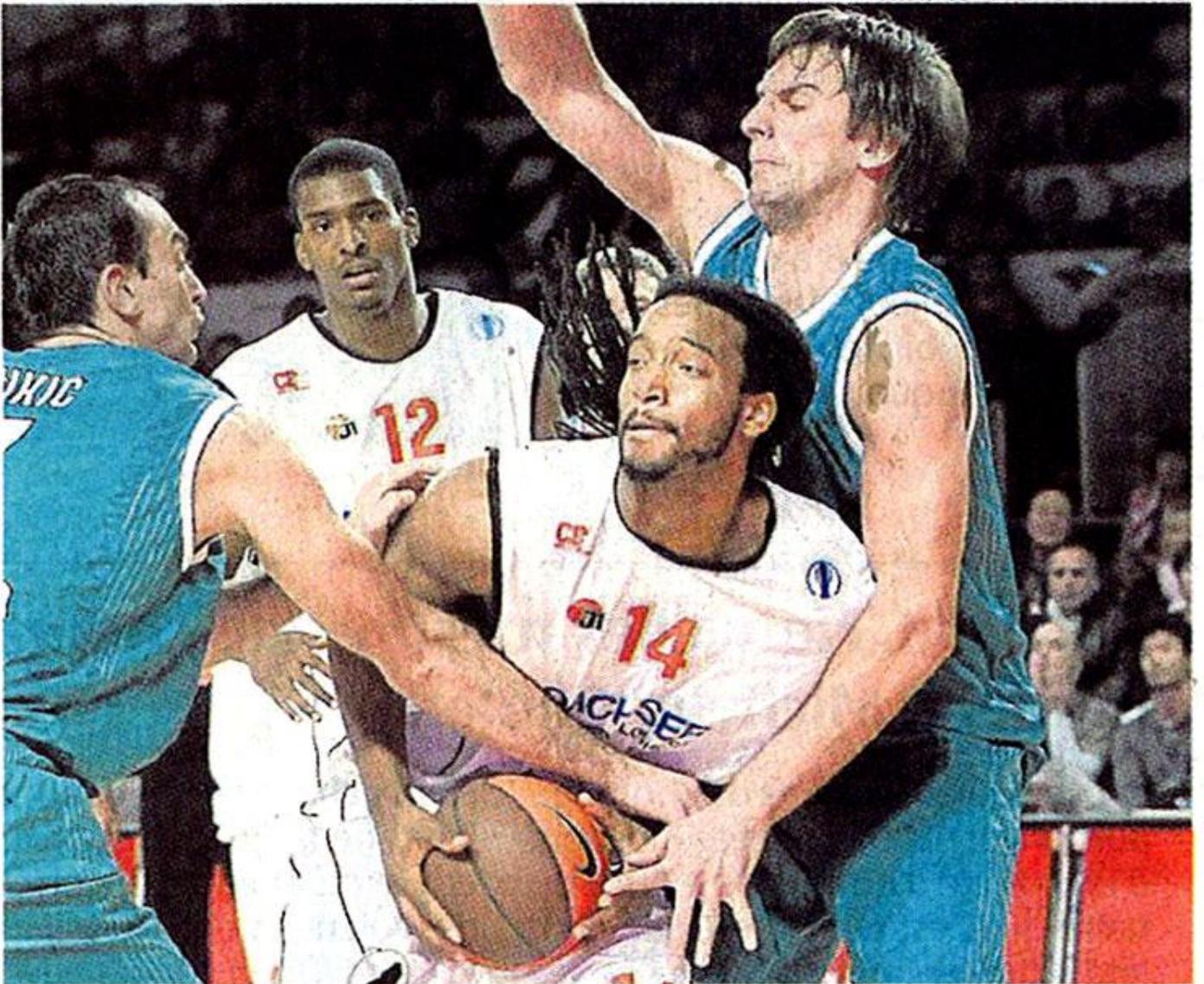
**Le banc de CB :** Gelabale (26 ans, 2,01m) ; 7. Larrouquis (24 ans, 1,97 m) ; 12. Léonard (19 ans, 1,99 m) ; 13. Séraphin (20 ans, 2,05m) ; 15. Chupin (20 ans, 2,04 m).

**Entraîneur :** Erman Kunter.

**Le banc du Benetton :** 5. Kus (31ans, 1,91 m) ; 7. Hukic (30 ans, 2,04 m) ; 8. Martin (25 ans, 2,01 m) ; 18. Wallace (26 ans, 2,06) ; 20. Saccaggi (20 ans, 1,90 m) ; 12. Sandri (19 ans, 1,94 m).

**Entraîneur :** Vitucci Francesco.

Ouest France – Mardi 24 novembre 2009



## Cholet Basket échoue d'un tout petit point Eurocoupe

Les Choletais ont été battus hier à La Meilleraie par le club italien de Trévise (70-71).

**PAGES SPORT**

*Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 25 novembre 2009*

# L'effroi après le chaud

Crucifié par un tir à 3 points à la dernière seconde, Cholet a laissé passer une précieuse victoire, hier soir, face à Trévise, lors de la première journée d'Eurocoupe. Tellement rageant...



Cholet, la Meillerie, hier soir. Samuel Mejia (ballon en main) a le plus souvent plané au-dessus de la mêlée. Finalement en vain. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

**CHOLET BASKET** 70  
**BENETTON TREVISE** 71

Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

Le ballon est monté haut, très haut. Le public s'est tu, un instant, une seconde, le souffle coupé. Le buzzer final a grondé, le ballon est rentré. Panier accordé. Un trois points assassin.

**Sandro Nicevic** : « C'est ça le basket »  
Kus, l'exécuteur croate venu d'Italie, saute comme un cabri. Cholet s'effondre. Foudroyé. Son rêve est passé. Cruel. Une défaite d'un minuscule petit point alors que l'affaire était dans le sac. Et dire que sur la remise en jeu, il ne restait que trois secondes à jouer et que la bande à Erman Kunter menait de deux points... « C'est pas bon de perdre comme ça »,

lâche le Turc, dépité. « Qu'est-ce qu'on peut y faire ? Mieux jouer et mieux défendre la prochaine fois. Peut-être... » Samuel Mejia, l'homme du match, ne savait trop quoi dire de ce finish inouï. En tout cas, il savait bien que ce qu'il ressentait. « J'ai mal au cœur. »

Ce match contre Trévise a revisité tout ce qui fait le sel du basket. Un scénario complètement fou, des renversements de situation, des exploits individuels, des cris, de la sueur et des larmes, un peu. Alors, certes, c'est douloureux, mais Cholet a su survivre à un double handicap. Oui, sans John Linehan, blessé, ni Mickaël Gelabale, non qualifié, il a tenu la dragée haute à un Benetton Trévise d'un réalisme... italien. Et ça, c'était presque une gageure pour un CB dans ses petits souliers à l'heure de lancer sa campagne européenne.

Car autant le dire, Cholet a d'abord fait un match de « trainard » qui n'annonçait rien de bon (16-21, 19\* ; 20-31, 14\*). « Les gars avaient la pression,

remarque Erman Kunter. Ce n'est pas facile de commencer une Coupe d'Europe. Les Italiens, eux, ont l'expérience et la maîtrise de ce niveau-là. En plus, on avait peur de prendre des fautes. » Seulement, à Cholet, il y a du mental. On l'a vu à Gravelines. On l'a revu hier soir face à Trévise. Le couteau entre les dents, les Choletais ont voulu écrire leur propre histoire. Et qu'elle était belle !

En muselant - enfin - ce diable de Gary Neal (2 points seulement après la pause) et en trouvant un magnifique Samuel Mejia à la manœuvre offensive, les joueurs des Mauges ont renversé le cours des choses dans la fureur d'une salle de la Meillerie en fusion. C'était beau. Et furieux (55-51, 28\*). Un corps à corps intense qui s'éternisera jusqu'au bout de la nuit et de cette maudite dernière possession, alors que CB avait le match au bout des doigts (68-65, 70-68, 40\*). Il avait fi d'un banc mangé tout cru par les longues rotations italiennes.

Ça défilait les lois des statistiques. Un soir de Coupe d'Europe, c'est aussi ça, de l'irrationnel. Comme un tir primé à la dernière seconde. « C'est ça le basket », relevait Sandro Nicevic, l'ancien

Manceau. Oui, il a raison. Cholet, lui, ne devra pas se loupier, la semaine prochaine, au Dynamo Moscou, l'autre battu de la poule F. Un match à la vie, à la mort. Ou presque.

## FICHE TECHNIQUE

### Cholet - Trévise : 70 - 71

A La Meillerie. M-T : 33-39 (16-23, 17-16, 23-18, 14-14). Arbitres : MM. Hierrezuelo, Perez Niz, Lopes. Spectateurs : 4523.

#### CHOLET BASKET

18/38 aux tirs (10/22 à 3 points). 39 rebonds (Falker 10). 12 passes décisives (Falker 4). 14 balles perdues (Mejia 4). 3 interceptions.

**Marqueurs** : Eitutavicius (11), Causeur (4), Mejia (29), Falker (8), Robinson (12), puis Séraphin (2), Larrouquis (4), Léonard (0).

#### BENETTON TREVISE

20/44 aux tirs (7/17 à 3 points). 28 rebonds (Wallace 6). 14 passes décisives (Neal 4). 8 balles perdues (Wallace 3). 5 interceptions.

**Marqueurs** : Neal (19), Hackett (2), Wallace (10), Hukic (4), Montiejunas (6), puis Kus (11), Martin (3), Sandri (2), Nicevic (14).

# Fabien Causeur : « Cette défaite fait mal au cœur »

L'arrière choletais est arrivé, hier soir, en salle de presse, le front en sueur, le regard vague. La déception se lisait sur son visage. Mais Fabien Causeur a mis des mots sur cette défaite. Instructif.

## On imagine votre déception...

**Fabien Causeur :** « Oui, cette défaite fait mal au cœur. On n'a pas fait un grand match, mais on aurait pu, on aurait dû le gagner. Je suis déçu... OK, Trévisse, c'est un club avec un grand passé, mais ils ne sont pas si bien que ça en championnat, alors... On a montré beaucoup d'envie. Mais ça n'a pas suffi. On sait qu'en Coupe d'Europe, les matches se jouent souvent sur une possession. »

## Qu'est-ce qui s'est passé sur la dernière action ?

« On a tellement voulu venir en aide qu'on en a oublié Davor Kus, comme Sandro Nicevic sur l'avant-dernière possession. Pourtant, on s'était dit de changer sur tous les écrans... C'est un manque de lucidité. Ce qui m'étonne sur la dernière action, c'est qu'il ne restait que trois secondes à jouer. Ils

font la remise en jeu, Neal fait deux dribbles, une feinte de shoot et passe le ballon à Kus. C'est bizarre quand même. Je me demande si le chrono est parti à temps. »

## Le début de match a été difficile. Comment l'analysez-vous ?

« On subit un peu le jeu de Gary Neal. C'est un super shooteur. Mais en deuxième mi-temps, on l'a bien isolé. On a défendu plus dur et il était beaucoup moins frais... Franchement, sans John (Linehan), ni Mickaël (Gelabale), on a montré de belles choses. En fait, John nous a manqué en début de match. Car il déstabilise rapidement une équipe là, on a eu un peu de mal. »

## Maintenant, Cholet n'a pas beaucoup le droit à l'erreur...

« Aujourd'hui, on sait ce qu'on a à faire. On a l'obligation d'aller gagner à Trévisse. Il nous faut quatre victoires pour passer, ou trois, selon les cas de figure. Il faudra donc aller chercher des points à l'extérieur, tout en gagnant à domicile. »

Propos recueillis par FR.

## Le classement

### EUROCOUPE

Cholet - Benetton Trévisse ..... 70 - 71  
ER Belgrade - Dynamo Moscou ..... 76 - 67

|                      | Pts | J | G | P | p  | c  |
|----------------------|-----|---|---|---|----|----|
| 1. ER Belgrade       | 2   | 1 | 1 | 0 | 76 | 67 |
| 2. Benetton Trévisse | 2   | 1 | 1 | 0 | 71 | 70 |
| 3. Cholet            | 1   | 1 | 0 | 1 | 70 | 71 |
| 4. Dynamo Moscou     | 1   | 1 | 0 | 1 | 67 | 76 |

## Sous les paniers

**Nancy sauve l'honneur.** Trois clubs français étaient sur le pont de l'Eurocoupe. A l'instar de CB, Le Mans a subi une défaite à la maison (74-77 contre TL Moscou). Quant au SLUC Nancy, son périple en Pologne a débouché sur une victoire : 73-75 à Zgorzelec.

**Cholet sur Sport +.** CB est à l'honneur sur Sport +. Après Nancy-CB, le vendredi 4 décembre, c'est Cholet-Paris-Levallois qui sera retransmis en direct sur la chaîne sportive, le vendredi 11 décembre, à 20 h 30.

**Les espoirs aujourd'hui.** Le match opposant les espoirs de Cholet à ceux du Mans, initialement prévu le samedi 2 janvier, se joue aujourd'hui, à 18 h, à la Meilleraie.



Cholet, La Meilleraie, hier. Fabien Causeur : « On a montré de belles choses ». Photo CO - EL.

## ► Le chiffre

29

Soit le nombre de points inscrits, hier soir, par Samuel Mejia. Un record pour l'ailier dominicain qui a été clairement le MVP choletais de cette première journée d'Eurocoupe.

## ► La phrase

« Il y a des bonnes choses, je ne suis pas pessimiste. »

**Erman Kunter,**  
coach de Cholet Basket

## ► Le film du match

### 1<sup>ER</sup> QUART-TEMPS 16-23

Sans rythme en attaque et gêné par trois tours italiennes à plus de 2 m, CB subit les débats dès l'entame de match (3-9, 4e). Le moment pour un super Mejia (9 pts) de prendre le ballon sous le bras (9-9, 5e) et de laisser CB sur les talons italiens (16-18, 8e). Seulement, à Trévise, la gâchette Neal (11 pts) punit Cholet à la moindre occasion (16-23, 9e).

### 2<sup>E</sup> QUART-TEMPS 17-16

Dominé dans la peinture, CB met un genou à terre (20-31, 14e). Temps-mort choletais. Résultat ? Trois pénétrations gagnantes et un 6-0 bienvenu (26-31, 15e). Mais le poison Neal (17 pts à la pause !) revient sur le parquet pour remettre le Benetton d'aplomb (28-36, 18e). Avant que Robinson (7 pts de suite) ne jugule l'hémorragie. A - 6 à la pause, CB s'en sort bien.

### 3<sup>E</sup> QUART-TEMPS 23-18

Bien qu'embêté par le jeu intérieur italien, CB serre la défense et s'en remet à Eitutavicius et Mejia pour allumer à 3 points. Payant. CB recolle au score (44-44, 23e). La Meilleraie rugit ! Cholet prend même les commandes du match pour la 1<sup>re</sup> fois (55-51, 28e) grâce à un intenable Mejia (21 pts en 24'). Seulement, Trévise fait son miel sur la ligne des lancers (56-57, 30e).

### 4<sup>E</sup> QUART-TEMPS 14-14

Les équipes se rendent coup pour coup. Mais Mejia - chaud comme la braise - s'en moque et met CB en orbite (65-61, 38e). Trévise, les nerfs solides, thésaurise aux lancers-francs (65-65, 40e). Avant que Mejia - encore ! - ne s'élève derrière la ligne primée à 30'' de la fin. Ficelle (68-65) ! Nicevic réplique (68-68). Falker remet CB devant (70-68). Et Kus crucifie tout le monde au buzzer (70-71). Fou, fou, fou !

**F.R.**

## Cholet, décimé, héroïque, mais défait in extremis

**Eurocup.** Cholet - Trévise : 70-71. Pourtant décimé, Cholet a bien failli créer l'exploit : Kus l'a crucifié sur le buzzer final.

Le problème était double, hier soir, pour Cholet : inquiéter le grand Benetton, tout en ménageant ses forces. De fait, la formation des Mauges était loin de se présenter dans sa configuration la plus compétitive : Gelabale, non-qualifié, côtoyait sur le banc Linehan, blessé au mollet. Bref, CB évoluait avec 8 joueurs hier soir, dont deux espoirs. Avec l'enchaînement championnat - Eurocup se profilant jusqu'à mi-janvier, la gestion des organismes s'imposait du coup comme le principal casse-tête d'Erman Kunter.

D'autant que le banni d'Euroleague présente de sérieux arguments athlétiques. A commencer par ces fameux centimètres qui font défaut à Falcker et consorts sur la scène continentale. L'équipe des Mauges compensait par une grosse implication défensive, illustrée par cette double boîte sur le pivot transalpin, mais Neal se chargeait d'indiquer que le Benetton n'est pas qu'un homme d'intérieur.

L'arrière américain, meilleur marqueur du championnat italien, se fendit de deux primés pour taper du poing sur la table (16-21, 9'). Heureusement, CB trouvait en Mejia un sniper adroit derrière l'arc. Le Dominicain élargit également son registre depuis quelques semaines, vers un jeu en percussion qui lui faisait

cruellement défaut en début de saison.

Alors que Francesco Vitucci pensait faire l'écart définitif en s'appuyant sur une phalange particulièrement taillée, ce fut, au contraire CB qui se distingua avec un cinq rapetissé, prenant de vitesse les Transalpins, sans même être freiné par les arrivées conjointes sur le parquet des deux espoirs, Séraphin et Léonard (26-31, 15'). Et c'est encore à l'arrière que Cholet puisa pour revenir dans le match : les trois primés d'Eitutavicius dans le 3<sup>e</sup> acte replacèrent les formations dos-à-dos (44-44, 24').

Cette fois, le Benetton allait devoir composer avec un CB coupant au mieux ses lignes de passe et, surtout, isolant à merveille Neal de ses équipiers. Décapité, Trévise déjouait quand Cholet se lançait corps et âmes dans la bataille, derrière l'immense panache blanc d'un épatant Mejia (55-51, 29').

Alors que le Benetton abandonnait le rebond, CB aurait pu creuser l'écart, s'il n'avait pas vu son adresse se lézarder derrière l'arc (60-61, 35'). Cholet pensait du coup avoir fait le plus dur sur ce lay-up de Falcker à 5" du buzzer (70-68), mais Krus le poignardait sur un primé au buzzer final (70-71)...

Christophe MAZOYER.

**CHOLET - TRÉVISE : 70-71 (16-23, 17-16, 23-18, 14-14).** Arbitre : MM. Hierrezuelo (Esp.), Perez Niz (Esp.) et Lopes (Por.). 4 523 spectateurs.

**CHOLET :** 28/60 aux tirs (49 %) dont 10/22 à 3 points (45 %), 4/7 aux lancers (57 %), 39 rebonds, 12 passes, 3 interceptions, 6 contres, 14 balles perdues, 18 fautes.

**La marque :** Causeur, 4 ; Eitutavicius, 11 ; Mejia, 29 ; Falcker, 8 ; Robinson, 12 puis Larrouquis, 4 ; Léonard, 0 ; Séraphin, 2.

**TRÉVISE :** 27/61 aux tirs (48 %) dont 7/17 à 3 points (41 %), 10/13 aux lancers (77 %), 28 rebonds, 14 passes, 5 interceptions, 3 contres, 8 balles perdues, 14 fautes.

**La marque :** Hukic, 11 ; Motiejunas, 6 ; Hackett, 2 ; Neal, 19 ; Wallace, 10 puis Kus, 11 ; MArtin, 3 ; Nicevic, 14 ; Sandri, 2.

**CB - Paris avancé et télévisé.** Initialement prévue le 12 décembre, la rencontre opposant Cholet au Paris-Levallois est avancée au vendredi 11 décembre (20 h 30). Elle sera retransmise sur Sport +.

**Espoirs. Cholet - Le Mans aujourd'hui.** La rencontre prévue le 2 janvier, est finalement programmée à cet après-midi (18 h).



Robinson (à droite) et les Choletais sont passés tout près de l'exploit, hier soir, face aux Italiens de Trévise.

## Cholet-Basket : à une seconde du bonheur !

**Eurocup.** Cholet - Trévise 70 - 71. C'est au buzzer que Trévise s'est imposé. Cruelle désillusion pour CB qui n'a pas pour autant dit son dernier mot.

Il restait trente secondes à jouer. Cholet venait de prendre l'avantage grâce à Samuel Mejia (68-65). Sur la possession suivante, Sandro Nicevic permettait à son équipe de recoller au score (68-68). On se dirigeait dès lors vers la prolongation. C'était sans compter sur Randal Falke qui, à cinq secondes du buzzer final, offrait deux nouveaux points à Cholet.

La suite c'est un tir à trois points de Davor Kus sur le gong. Ou après le gong ? « **Le shoot est bon, répond Fabien Causeur. Mais je pense que le chrono a démarré un peu tard. Neal a eu le temps de faire deux dribbles, une feinte de shoots, de sauter et de passer la balle de l'autre côté du terrain à Kus. J'ai sauté sur lui, j'ai entendu le buzzer mais j'ai été surpris que ça n'ai pas sonné avant.** » 70-71, la Meilleraie peut rugir, l'arbitre ne reviendra pas sur sa décision. Fin du match dans une drôle d'ambiance entre doute et colère.

Erman Kunter n'entre pas dans la polémique. Il a revu les images dès la fin de la rencontre et a sa petite explication. « **Il y a eu une rotation qu'il ne fallait pas faire. Au lieu de rester avec les shooteurs, Fabien (Causeur) est venu aider dans la raquette et Neal à pu trouver le tir ouvert de**

**Kus. Si nous étions restés avec les shooteurs, je pense que nous aurions gagné.** » Fabien Causeur prône, lui, l'excès de solidarité. « **On a tellement voulu aider le copain qu'on en a été puni. On est solidaire, là, on s'est trop aidé.** »

### Un Mejia stratosphérique

Voilà donc les Choletais mal embarqués dans cette Eurocup. Comme ils l'ont été face à Trévise. 16-23 à la fin du premier quart-temps, 20-31, écart maximal à la 14<sup>e</sup> et 33-39 à la mi-temps. Perturbés par la taille de Nicevic (2,10m), Matiejunas (2,13m) et Wallace (2,06m), les joueurs d'Erman Kunter peinaient également à contrôler l'Américain Garry Neal (17 points à la mi-temps).

Ce qui fut chose faite dans le second acte. « **Neal est un super shooteur mais en deuxième mi-temps, il a baissé de rythme, raconte Fabien Causeur. On a défendu plus dur et il a eu moins de shoots faciles.** » Garry Neal, sous l'éteignoir, il s'agissait pour Cholet de se relancer offensivement. Si Antywane Robinson (10 pts), avait fait le boulot en première mi-temps, c'est un autre allier qui allait s'illustrer. Samuel Mejia enfilait la tenue du super scoreur. 29 points, 5/6 à deux points,

5/7 à trois et 4/7 aux lancers francs. La grande classe. « **Sammy a été énorme ce soir. Il y a des matches comme ça où tout rentre, commente Fabien Causeur. Il monte en régime et se sent de mieux en mieux dans l'équipe.** »

ET CB aura besoin d'un grand Mejia pour exister dans cette Eurocup. Et ce dès mardi à Moscou. « **C'est jouable, on peut aller gagner là-bas, s'avance Erman Kunter. Pour nous qualifier, il faut gagner nos deux prochains matches à domicile et un autre à l'extérieur. Sûrement plus au Benetton qu'à Moscou.** »

Voilà pour la feuille de route. Car si Cholet a perdu une bataille, elle n'a pas perdu la guerre. Il reste cinq rencontres dans cette Eurocup et avec les retours de John Linehan et Mickaël Gelabale, Erman Kunter bénéficiera de plus de possibilités de rotations. La Coupe d'Europe ne fait que commencer.

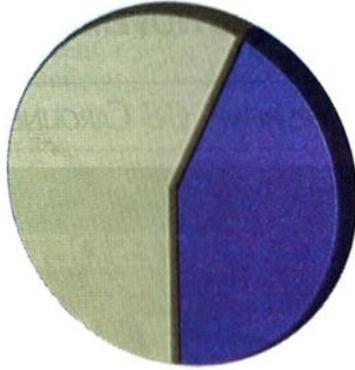
Guillaume LEROUX.

**Espoirs.** Cholet - Le Mans (hier, 18h à la Meilleraie, match avancé de la 13<sup>e</sup> journée) 83-62 (29-10, 21-15, 17-22, 16-15).



Avec ses 29 points, Samuel Mejia se place en troisième position du classement des meilleurs marqueurs de l'Eurocup derrière Radoslav Rancik (Galatasaray, 39 points) et Marko Popovic (Unics Kazan, 36 points).

## La percée de Cholet peut-elle durer ?



**OUI: 57%**  
**NON: 43%**



Jean-François Mullière

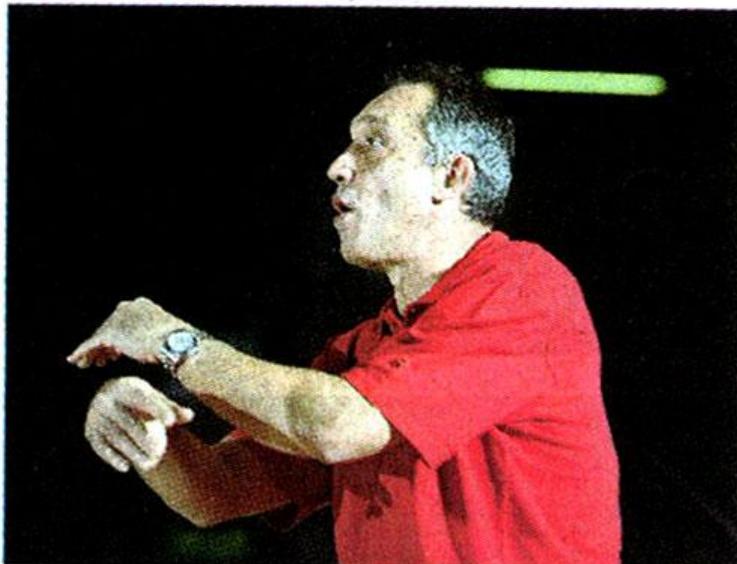
Sondage réalisé sur [www.basketnews.net](http://www.basketnews.net)  
(633 réponses, décompte arrêté lundi après-midi)

BasketNews N°475 – Mercredi 25 novembre 2009

**PAGE 04**

**ERMAN KUNTER :**

**« PAS FACILE  
DE SCOUTER  
CHOLET »**



Hervé Bellenger / IS

BasketNews N°475 – Mercredi 25 novembre 2009

CHOLET AUX AVANT-POSTES DE LA PRO A

# « LE DANGER À CHOLET PEUT VENIR DE TOUS LES CÔTÉS »

Michaël Gelabale, Nando De Colo, Rodrigue Beaubois, Kevin Seraphin... Erman Kunter se plaît à mettre en piste de jeunes talents. Cette saison, en plus, Cholet Basket est compétitif pour gagner le titre. Interview avec un coach turc, à la fois totalement francophile et qui possède une hauteur de vue tout à fait remarquable.

Propos recueillis par Pascal LEGENDRE, à Cholet

**I** l y a tout juste un an, Rodrigue Beaubois était dans l'anonymat de la Pro A. Il entre aujourd'hui dans le starting five des Dallas Mavericks. Cette progression, c'est du jamais vu pour un Français. Envisagiez-vous cela il y a quelques mois ?

Au club, on a fait beaucoup de réunions et au début certains rigolaient quand je disais « je suis sûr à 100% que Rodrigue va être drafté ». Je connais les universitaires américains et lui, il est vraiment très explosif. Pourquoi ne l'avait-on pas vu davantage ? Il a toujours eu des petits bobos. Or, c'est quelqu'un qui doit être à 100%, qui s'écoute beaucoup et quand il a un petit souci, au doigt, à l'ongle, c'est un vrai problème. Il ne faut pas oublier aussi que durant l'été 2007, il s'est fait opérer au pouce, que sa préparation l'an dernier fut très moyenne. Deuxième chose, comme il y avait un joueur au même profil, Nando De Colo, c'était un peu compliqué pour lui. Et pour nous aussi. C'est rare qu'un club européen se retrouve avec deux prospects NBA pratiquement au même poste. On a

essayé de les faire jouer en même temps, de les pousser tour à tour en meneur, de les faire jouer comme combo guards, mais Rodrigue n'était pas prêt. L'adaptation a duré un peu. Rodrigue est léger et comme il joue parfois sans contrôle, il prenait des coups, et ça faisait mal. C'est à partir de janvier que le travail accompli sur deux ans a commencé à payer. Il a fait de la musculation, je crois qu'il a pris 5 kilos l'année dernière, on a travaillé sur les appuis. Il a davantage fait attention à son hygiène de vie, on a contrôlé sa nutrition. On lui a donné un statut un peu majeur. Voilà le processus.

**Vous êtes fier de votre réussite ? Avez-vous encore des rapports avec lui ?**

De la fierté, oui. On a donné tous les atouts à Rodrigue et maintenant, il faut le laisser faire son chemin, je ne veux pas le perturber. Nando (De Colo) et lui, ce sont des garçons qui écoutent, qui suivent les conseils.

Aujourd'hui, tout se passe bien, Rodrigue est sur une très bonne dynamique. S'il a des problèmes, je suis sûr qu'il va nous appeler. On le suit, comme Nando, qui m'envoie de temps en temps des textos. Pour sa première année en ACB, je pense que ça se passe très bien pour lui aussi.

**« À Cholet, c'est même parfois le dub qui nous pousse à favoriser les jeunes. »**

L'été en équipe de France a été un peu difficile, mais c'est tant mieux car je crois que ça l'a motivé.

**Cholet Basket a produit en 22 ans de Ligue un nombre incalculable de joueurs, bien plus que n'importe quelle équipe. C'est quoi le secret de CB : la filière de recrutement, la formation, le désir de faire confiance aux jeunes ?**  
Tout ça est juste. 1) Un bon recrutement par le centre de formation. 2) Je pense que le club donne sa chance aux jeunes joueurs. 3) Lorsque le staff

pro décide de mettre de l'argent sur tel joueur, il cherche à lui donner de l'espace. Un exemple, il y a trois ans, j'ai décidé de lancer Nando. Nous avions un Américain correct, Norman Richardson, et j'ai senti que Nando pouvait en faire autant. On a coupé cet Américain et on lui a donné son temps de jeu. Il faut être courageux avec les jeunes. Il faut aussi sentir que le club est derrière le coach. Et ici, c'est même parfois le club qui

nous pousse à favoriser les jeunes. Le départ de Claude Marquis à Caserte s'explique par ce projet jeunes.

**Venons-en à votre équipe de cette saison. Vous étiez satisfait en août car elle était au complet. Mais finalement plusieurs joueurs sont partis (Oliveiro, Efeverberha, puis Barnett). Ils avaient tous des contrats cuts. C'était finalement une bonne solution de les mettre à l'essai sans trop de frais ?**

Avec Jim (Bilba), on vit basket 16



WWW.BASKETNEWS.NET

BasketNews N°475 – Mercredi 25 novembre 2009

heures par jour, on connaît les joueurs un par un quand on construit une équipe. Seulement, le basket n'est pas un sport individuel. On ne devine par le futur. Il faut mettre tout ces joueurs dans le même pot et voir comment ça fonctionne. Aujourd'hui, sur le papier, l'équipe d'Efes Pilsen est peut-être l'une des six plus fortes en Euroleague, mais ça ne marche pas... Les matches amicaux, c'est très bien pour les joueurs, mais pour les coaches aussi. On peut voir concrètement ce qui va et ce qui ne va pas. Par exemple, on a envisagé de mettre parfois Fabien (Causseur) en meneur remplaçant de John (Linehan). Finalement, on s'est dit qu'il perdrait trop d'énergie dans cette situation. On a recruté un meneur remplaçant. Des périodes d'essai permettent aussi de ne pas perdre d'argent si on se sépare du joueur. Cette année, on a bien travaillé sur le recrutement, on a étudié beaucoup de pistes. Et même aujourd'hui, on est en train de suivre au minimum trois joueurs qui sont dans d'autres pays, au cas où...

**En août, vous étiez direct : Cholet aura l'une des meilleures défenses de Pro A disiez-vous et, de fait, c'est l'une des deux équipes avec Le Mans qui encaissent le moins de points. Qu'est-ce qui vous faisait dire ça, l'arrivée de John Linehan ?**

Deux joueurs sont très importants. Randal (Falkner) et John. Randal était déjà le meilleur défenseur de sa Conférence, la Missouri Valley, et John, partout où il a joué, a toujours été le meilleur défenseur de son championnat. Pour l'instant, avec Thomas (Larrouquis) blessé, au poste « 3 », Sammy (Mejia) qui découvre le Pro A, on fait parfois du patinage. Pour moi, la défense, ce sont les postes 1, 3 et 5. Si on arrive à obtenir 100% de notre ailier au poste 3, on aura la meilleure défense du championnat. Quant à Fabien (Causseur), c'est un bon joueur de basket des deux côtés du terrain.

**Vous venez de déclarer qu'il n'y a pas beaucoup d'égo dans votre équipe...**

C'est humain qu'il y en ait, mais j'estime que dans notre état d'esprit, ce qui prédomine, c'est de gagner. Peu importe les stats individuelles. Dans tous les briefings, les conversations, on parle de ça, « l'essentiel, c'est de gagner. »

**C'est une équipe sans star, mais complémentaire ?**

Exact. Ce n'est pas facile de scouter Cholet car le danger peut venir de tous les côtés. Contre Strasbourg, Sammy (Mejia) a marqué 16 points et Thomas (Larrouquis) 11 points en 19 minutes, 25 points pour Antywane (Robinson) face à Rouen. Contre Dijon, John a marqué 17 points. Arvidas (Eituvicius), 14 points contre Roanne. Fabien a toujours entre 10 et 12 points. En plus, tout le monde sait

que l'on défend dur. Avec la défense, on a dans notre poche une arme qui marche tout le temps.

**L'arrivée de Fabien Causseur, c'est une réussite ?**

C'est ma 5<sup>e</sup> année à Cholet et c'est la première fois que le club met un transfert pour un joueur, et on a signé un contrat de trois ans pour un jeune Français né en 87. Il faut que les clubs français créent des « joueurs Euroleague ». À Villeurbanne, il y a Ali Traoré. Nous, on est en train de préparer Fabien comme ça. S'il continue à progresser, le basket français va gagner un « joueur Euroleague ».

**Le prêt de Claude Marquis à Caserte a fait l'effet d'une petite bombe !**

Claude a très bien travaillé cet été (il a perdu 15% de sa masse graisseuse). Le souci, c'est que l'on avait trois joueurs pour le même poste et il fallait partager le temps de jeu. On était obligé de donner au minimum 25 minutes à Antywane Robinson. Ce qui veut dire que pour 80 minutes moins 25, soit 55, il y avait trois joueurs. 18 minutes chacun. Et dans certains matches, Randal, par son agressivité, est indispensable. Kevin, c'est un joueur que l'on est en train de former. Peut-être sera-t-il drafté au 1<sup>er</sup> tour l'année prochaine... Donc Claude a bien bossé, a perdu du poids, mais il n'était pas content de son temps de jeu. Je suis d'accord avec lui, mais je ne pouvais pas lui donner 25 minutes, c'est mathématique. C'est lui qui a souhaité partir.

**Vous dites aussi que vous faites au minimum 7 entraînements par semaine. C'est votre cheval de bataille : les équipes françaises ne s'entraînent pas assez ?**

Jim (Biba) était un joueur très exigeant pour lui-même. Avec lui et notre préparateur physique, on est très exigeants pour tout ce qui est préparation physique. Les joueurs savent qu'il se passe toujours quelque chose aux entraînements. Il y a deux choses importantes : le nombre d'entraînements et le nombre de joueurs. Je sais qu'à Orléans, c'est sérieux, mais je pense que ces deux facteurs ne sont pas souvent remplis dans les clubs français. À Cholet, on s'entraîne à 9h30 et les joueurs sont obligés d'être à la salle à 9h. Chez nous, la musculation, ce n'est pas un entraînement facultatif. C'est notre préparateur qui s'en occupe, mais nous les coaches, on les suit jusqu'au bout. Ce matin, on a fait une heure de basket et ensuite 45 minutes de musculation. Je ne pense pas que ce soit le cas partout. La plupart du temps, les séances de shoots sont facultatives. Pas chez nous !

**En étant un peu provocateur, on peut dire que si Cholet est aux**

**avant-postes après avoir perdu De Colo et Beauvois en un été et sans star, c'est que la Pro A n'est pas bien forte ?**

On ne peut pas dire qu'elle est forte ou faible. C'est un championnat très particulier. Les championnats italien, grec, yougoslave, russe, c'est du demi-terrain, lourd, avec des fixations. En France, il y a beaucoup d'athlètes et il y a du demi-terrain, du up and down (va et vient sur le terrain). C'est pour ça que le travail physique, de musculation, de saut à la corde, que l'on fait, nous donne un peu d'avantage. On a vu des joueurs dominants dans plusieurs championnats, qui sont venus en France, et qui n'ont rien fait. Et également des joueurs qui ont dominé ici et qui n'ont rien fait ailleurs. Dans le championnat turc, Besiktas a perdu son premier match contre Efes. Je ne pense pas qu'il gagnerait autant de matches en France. C'est pour ça qu'il faut avoir des joueurs différents suivant le championnat. Si j'étais en Turquie, je recruterais différemment.

**Mais le meilleur moyen de juger de la valeur d'un championnat, ce sont les Coupes d'Europe. Aussi, on peut au moins dire que nos clubs ne sont pas formatés pour l'Euroleague ?**

Exactement. Soyons honnêtes. Je pense qu'ici les joueurs sont un peu plus libres qu'ailleurs. En France, les contrats sont respectés, c'est très bien, mais ça donne la possibilité aux joueurs de faire des choses qu'ils ne peuvent faire dans les autres pays où les paiements arrivent en

un peu plus physique. Surtout qu'en Euroleague, les matches se jouent souvent à rien, à 2-3-4 possessions. Il n'y a pas de standard, de cohérence, dans l'arbitrage en France. Dans le même match, ça peut être très intensif avec un très bon arbitrage, et tout d'un coup, ils sifflent des fautes de courant d'air !

**À Cholet, le minimum à atteindre en Eurocup, c'est le Top 16 ?**

Exactement. Notre poule n'est pas facile, mais l'objectif est déjà de gagner tous les matches à domicile (l'interview a eu lieu avant celui de mardi contre Benetton Trévise), soit trois victoires. Après, il faut aller à la chasse...

**Cholet est une ville vraiment basket ?**

Oui. Déjà, il y a un nombre très important de bénévoles au club et tout ces gens-là ont des familles. Beaucoup viennent voir les matches des jeunes, les entraînements. Sur 58.000 habitants, il y a au moins 10% des gens qui vivent avec le basket. La seule chose qui nous manque, ce sont les résultats, même s'ils ne sont pas trop mauvais. Si on pouvait gagner le titre, ça exploserait !

**Une question en marge : est-ce que le passage de la ligne à trois-points de 6,25 à 6,75 m, la saison prochaine, va révolutionner le basket ?**

Ca va changer beaucoup de choses, au moins pour les deux prochaines années. Les joueurs dos au panier, les contre-attaques, la pression seront plus importants. À l'inverse, les postes 4 qui s'écartent vont perdre de l'importance. 50 cm, c'est beaucoup. L'automatisme du geste va changer. Psychologiquement aussi, c'est beaucoup. Il n'y a pas énormément de joueurs aujourd'hui qui tirent 30 cm derrière la ligne, ils sont toujours limite. Il y aura moins de tirs tentés. Après deux années, les joueurs vont s'adapter.

**Avez-vous la nostalgie de la Turquie ? Vous avez failli retourner à Galatasaray, il y un an. C'est votre dernière année de contrat. Un retour au pays est toujours d'actualité ?**

En tant que professionnel, et avec l'expérience que j'ai, j'ai tourné la page. J'ai oublié. C'est vrai que c'est ma dernière année de contrat mais, honnêtement, je ne pense pas que je vais rentrer dans mon pays. Bien sûr, j'aime la Turquie, mais ça ne sera pas mon premier choix.

**Qui vous a donné ce surnom de « Malin du Bosphore » ?**

Ça vient d'ici. Je pense que c'est Pierre-Maurice Barbeau (un journaliste du *Courier de l'Ouest*), mais quand je demande, personne ne répond (il se marre) ! ■

**« Honnêtement, je ne pense pas que je vais rentrer dans mon pays. »**

retard. Je pense qu'il faut serrer davantage les joueurs. Il y a des retards aux entraînements, oui, des petits bobos qui durent trois jours, alors qu'avec un bon massage, un bon échauffement, ça devrait être 24 heures. Un mal de gorge, une gastro et c'est la fin du monde. Ailleurs, il faut jouer ! Dans d'autres pays, ils ne payent pas en temps et en heure, mais ils sont capables de serrer la vis ! C'est paradoxal, oui. On n'est pas assez exigeant. Deuxièmement, je pense que les arbitres doivent faire en fonction de la dureté qui existe en Euroleague. J'ai parlé avec Philippe Hervé, ses assistants, avec Jean-Denis Choulet lorsqu'ils ont joué Hapoël Jérusalem en Eurocup, ils constatent que le basket est un peu plus dur au niveau européen. Il y a des contacts physiques dont nos joueurs n'ont pas l'habitude. Les coaches doivent apprendre ça à leurs joueurs, bien sûr, mais les arbitres doivent aussi s'y mettre. Je ne dis pas que les arbitres français sont mauvais, ils ont le niveau, mais il faut qu'ils laissent les joueurs jouer

## LE RETOUR DE GELABALE

● Cela fait 20 mois que Michaël Gelabale (2,00 m, 26 ans) a quitté les parquets de la NBA. Le 18 mars 2008, lors d'un banal entraînement, il s'était rompu les ligaments croisés antérieurs du genou droit. Jusque-là, sa carrière dans la Grande Ligue avait été frustrante : 109 matches, un peu plus de 15 minutes de jeu en moyenne pour 4,5 points. Globalement décevant pour un joueur qui avait mis en évidence ses qualités de shooteur au Real Madrid. A son retour, un an plus tard, Michaël enchaîna 6 matches (16,0 pts) en D-League, mais les portes de la NBA restèrent systématiquement closes malgré plusieurs essais, notamment il y a un mois avec les Lakers. Annoncé cet été à Alicante, en Espagne, il se désista estimant ne pas se voir proposer un contrat à la hauteur de sa valeur. Les négociations avec l'ASVEL n'ont pas davantage abouti. Gelabale revient donc pour se relancer dans le club qui l'a formé et sous la direction d'un coach qui lui a donné sa chance en Pro A. Il est sous contrat avec Cholet jusqu'en juin, mais une clause lui permet de partir s'il le souhaite à deux dates qui demeurent secrètes.